BÉRET ROUGE

N° 236 - Octobre 2015

LE MAGAZINE DES PARACHUTISTES

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
Armée de Terre

11e Brigade parachutiste

Cabinet du général
Cellule communication
Quartier général Niel
BP 45017 - 31032 Toulouse
CEDEX 5

Conseil de direction général :
Général Éric BELLOT des MINIÈRES

Directeur de la publication :
Capitaine Aurélie LATTÈS
Lieutenant ®Uriell FILLIGER

Conception et réalisation :
M. Kévin BENARD
SIRPA Terre Image Nîmes

Photographies :
SIRPA Terre, ECPA-D,
Régiments 11e BP

facebook.com/11ebp

A la tête de la 11e Brigade Parachutiste depuis le 1er Août 2015, c'est avec joie et fierté que je retrouve cette belle et grande unité, unique dans nos armées.

Brigade de l'engagement d'urgence, la brigade parachutiste s'attache continuellement à perpétuer l'image de modernité, de performance et de professionnalisme qui lui sont reconnues. Elle a su démontrer sa combativité et sa réactivité lors de son engagement sur la quasi-totalité des théâtres d'opérations (Barkhane, Sangaris, Daman...) ainsi que lors de déclenchements de crises sur le territoire national comme ce fut le cas cette année avec l'opération Sentinelle.

La culture de l'urgence et la maîtrise des savoir-faire aéroportés constituent dès lors le cœur de notre capacité opérationnelle.
Malgré cette période de fort engagement sur le TN, gardez à l'esprit qu'avec notre système d'alerte unique, il est nécessaire que nous restions « toujours prêts à bondir » sur n'importe quel point du globe.

La période des mutations estivales étant achevée, je souhaite par ailleurs aux nouveaux arrivants de nos garnisons et à leurs familles une bonne installation dans leurs unités, un épanouissement professionnel total dans une communauté d'hommes et de femmes soudés, partageant le même esprit parachutiste.

Bonne lecture à tous !
Et par Saint-Michel, vive les paras.

Général Éric BELLOT des MINIÈRES, Commandant la 11e Brigade parachutiste

La Brigade en Opérations Extérieures

Nouvelle CAL : 3e RPIMa
Polynésie : 17e RGP
Niger : 17e RGP / 1er RTP
Tchad : 8e RPIMa / 35e RAP / 1er RTP
EAU : 35e RAP
RCA : 2e REP
Mali : 3e RPIMa
Liban : 35e RAP

Le général Eric BELLOT des MINIÈRES prend le commandement de la 11e BP

Le 1er aout 2015, le général Eric BELLOT des MINIÈRES a succédé au général Olivier SALAÜN à la tête de la 11e Brigade Parachutiste.

Admis en 1984 à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, promotion général « Monclar », et après avoir effectué sa formation à l'école d'application de l'infanterie de Montpellier, il choisit de servir au 2e régiment étranger de parachutistes.

De 1988 à 1995, il y sert comme chef de section, officier adjoint et commandant de compagnie. Durant cette période il participe aux opérations menées au Tchad (Epervier 1988-1989, Guépard 1990), à Djibouti (Godoria 1991, Iskoutir 1992, 1993), au Rwanda (Noroît, 1991-1992), en Somalie (Restore Hope, Oryx, 1992-1993), en République Centrafricaine (EFAO, 1994-1995).

Il est promu capitaine en 1991. En 1995, après une scolarité de 6 mois au diplôme d'état-major à Compiègne, il prépare l'enseignement militaire supérieur du second degré comme instructeur de tactique à l'école des transmissions de Laval de 1995 à 1997. Il est promu au grade de chef de bataillon en 1996.

Elève à l'école nationale supérieure des techniques avancées de 1997 à 1999, il suit ensuite les cours du collège interarmées de défense (7e promotion) à Paris de 1999 à 2000.

Promu au grade de lieutenant-colonel en 2000, il rejoint alors Calvi comme chef du bureau opérations et instruction du 2e régiment étranger de parachutistes. Il participe alors à l'opération « Trident » au Kosovo (2001).

Entre 2002 et 2006, affecté à Paris au bureau systèmes d'armes de l'état-major de l'armée de Terre comme officier de synthèse de fonction, il conçoit et coordonne la réalisation physico-financière de l'équipement de l'armée de Terre dans le domaine de l'infanterie. Il est promu au grade de colonel en 2005.

En juin 2006, il rejoint le cabinet du Ministre de la Défense où il sert en tant qu'adjoint du « pôle activités emploi » puis comme adjoint de la cellule « préparation de l'avenir ».

De juin 2008 à août 2010, il commande le 2e régiment étranger de parachutistes à Calvi avec lequel il est engagé en Afghanistan au cours du premier semestre 2010.

De septembre 2010 à juillet 2011, il est auditeur de la 60e session du Centre des Hautes Etudes Militaires et de la 63e session de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale.

De juillet 2011 à mai 2014, il sert à l'état-major des armées au sein de la sous-chefferie plans-programmes (division « cohérence capacitaire »). Il y occupe la fonction de secrétaire général des officiers de cohérence opérationnelle de 2012 à 2014.

Nommé général de brigade le 12 juin 2014, il est désigné pour prendre le commandement de la force Sangaris en République Centrafricaine le 17 juin.
Du 1er août 2014 au 31 juillet 2015, il commande la 1re brigade mécanisée.

Le 1er août 2015, il prend le commandement de la 11e brigade parachutiste, les fonctions de commandant la base de Défense de Toulouse-Castres, de délégué militaire départemental de la Haute-Garonne et de commandant d'armes de la garnison interarmées de Toulouse.

Le général des Minières est officier de la légion d'honneur, officier de l'ordre national du mérite et titulaire de la croix de la valeur militaire. Il est marié et père de 4 enfants.

Les opérations s'enchaînent pour le GTD-E Chimère

Projeté en BSS à la tête du groupement tactique désert Est (GTD-E) Chimère depuis le 3 juin 2015, le 8e RPIMa enchaîne les opérations et les sauts opérationnels sur le Nord-Niger. Une expérience unique pour tous les paras du 8 déployés dans le fuseau Est de l'opération Barkhane.

Agir en permanence

Après six mois de préparation à arpenter sans relâche le camp de Caylus, les reliefs tarnais, ou bien encore les plaines de Champagne, un état-major tactique, une UCL (unité de commandement et de logistique) ainsi que la 2e compagnie du 8e RPIMa, prenaient fin mai la direction de N'Djamena. Sur place, les Volontaires retrouvaient un escadron du 3e RH, une section de sapeurs du 17e RGP et des artilleurs du 35e RAP, pour former le GTD-E Chimère.

Comme son prédécesseur, le GTD-E Altor (majoritairement armé par le 2e REP), le GTD-E Chimère se voyait confier la mission, en coordination avec les partenaires tchadiens et nigériens, de perturber les flux logistiques et financiers des groupes armés terroristes (GAT) et d'entraver leur liberté de manœuvre au Nord-Niger, zone de transit cruciale entre la Libye et le Nord-Mali. Il revenait en outre à Chimère, la charge d'assurer la sécurité des emprises historiques d'Abéché, et de Faya-Largeau au Tchad et d'autres détachements de circonstance à Aguelal et Diffa au Niger.

Du bilan pour la mise en jambe

A peine aux commandes du fuseau Est, le GTD-E Chimère s'engage du 12 au 20 juin, dans l'opération Tchera. Opération de « mise en jambe », Tchera a pour objectif après une phase de reconnaissance motorisée depuis la base avancée temporaire (BAT) de Madama, de mener une action de contrôle de zone dans la région de la passe de Salvador.

Pour la première fois, les paras du 8 découvrent les espaces immenses qu'ils auront à sillonner au gré des opérations. Ils découvrent également la rudesse de ce nouvel environnement, températures élevées, vents de sable éprouvants pour les hommes et les mécaniques, conduite subtile entre pierres tranchantes et sables aux densités différentes.

TCHERA - Belle prise pour la première opération du GTD-E

Bien qu'inhospitalier, le terrain n'en est pas pour autant inoccupé. Les paras découvrent 3 plots logistiques GAT (200 litres de carburant). Ils appuient également la saisie par les forces armées nigériennes d'un véhicule contenant armement et munitions. Près de 1500 cartouches de petit calibre, une trentaine d'obus de mortier, des roquettes ainsi qu'une mitrailleuse sont ainsi interceptées.

Ce premier coup de griffe porté par Chimère à l'activité des GAT agissant dans la zone lance de manière positive le mandat du GTD-E.

Le premier saut opérationnel depuis 2004

Tchera terminée, les premiers enseignements de cette opération introductive sont rapidement exploités. L'opération Kounama 4 se profile en effet, et avec elle, le premier saut opérationnel pour le 8e RPIMa depuis l'opération « Determined commitment » au Kosovo en 2004.

KOUNAMA4 - 1er saut depuis 2004

Dans la nuit du 20 au 21 juillet, 90 parachutistes du 8e RPIMa et du 35e RAP sont largués. Après plusieurs jours en autonomie aux confins des frontières libyenne et algérienne, les parachutistes sont rejoints par une colonne routière (peloton blindé du 3e RH, éléments de soutien du GTD-E et Forces armées nigériennes) précédemment partie de la base avancée temporaire (BAT) de Madama.

Malgré une mise en place discrète et offrant un effet de surprise maximum, le bilan de l'opération est maigre confirmant l'efficacité du dispositif global. Une présence affirmée des forces armées algériennes le long de leur frontière et des combats entre Touaregs et Toubous en Libye dissuadent en effet les GAT de circuler et tarissent les flux dans la zone d'action de Chimère.

La majorité des sautants vivait ici son premier saut opérationnel, certains étant même projetés pour la première fois. Si quelques heures avant le saut, quelques « anciens » se prévalent d'avoir goûté l'ivresse du saut de 2004, au moment de s'élancer, l'état d'esprit est le même pour tous : concentration et détermination. La préparation est minutieuse. L'exécution le sera tout autant.

Kounama 5 : les efforts du GTD-E salués

Suivant un tempo opérationnel toujours aussi élevé, Chimère débute le mois d'août par la préparation de l'opération Kounama 5. La cinématique évolue, pas l'émotion des paras.

Au cours de la nuit du 22 au 23 août, 90 parachutistes du 8e RPIMa,

KOUNAMA5 - Le soleil se lève sur la vallée que doit surveiller ce parachutiste du 8.

du 17e RGP et du 35e RAP passent de nouveau par la portière pour percuter la terre 300 mètres plus bas. Après s'être infiltrés à pied sur plusieurs kilomètres, ils installent avant les premières lueurs du jour, divers dispositifs d'arrêt et de surveillance en profondeur des mouvements terroristes dans la zone. Les efforts du GTD-E sont finalement salués par la détection d'un pick-up ennemi tentant de rallier le sud de la Libye.

Après confirmation du renseignement fourni par les hommes déployés au sol par une patrouille de deux avions Rafale, les forces armées nigériennes appuyées par les éléments mobiles du GTD-E, appréhendent le véhicule et ses quatre occupants.

La prise est conséquente. Les quatre présumés GAT sont lourdement armés, (fusil d'assaut de type kalashnikov, mitrailleuse PKM) et bien équipés (matériels militaires, téléphones satellitaires). Ils transportent également 250 kg de résine de cannabis. De la drogue circule sur l'axe Mali-Libye pour laisser la voie quelque temps plus tard à de l'armement parcourant le chemin inverse à destination des cellules combattantes du Nord-Mali.

Un engagement constant

En trois mois d'opération, le GTD-E a enchaîné les actions majeures au Nord-Niger ou de moindre ampleur comme à Aguelal en patrouillant localement avec les forces armées nigériennes ou bien encore à Faya-Largeau en organisant de multiples séances d'aide médicale à la population… Dans tous les autres sites, le GTD-E a pérennisé les emprises afin de garantir à la force Barkhane des possibilités d'action en toutes circonstances.

Ce haut tempo d'opérations n'a été rendu possible que par l'engagement de chaque homme du GTD-E. Les mécaniciens ont travaillé sans relâche sous le soleil de Madama afin de fournir les véhicules nécessaires aux opérations. Les fantassins, sapeurs, artilleurs et cavaliers ont assuré la sécurité des emprises lorsque leurs camarades étaient en opération. Tous les paras enfin, ont affronté le climat éprouvant du Nord-Sahel afin de mettre en place à la suite de nuits entières d'infiltration, des dispositifs de surveillance en profondeur des mouvements GAT.

Aux côtés des forces partenaires, chacun n'a eu de cesse d'apprendre sur lui-même afin de s'adapter à l'autre comme au terrain et ainsi permettre une action efficace de la Force.

Le mandat du GTD-E Chimère est désormais dans sa dernière ligne droite. Les rendez-vous sont cependant encore nombreux. Il faudra encore à chacun en « baver un peu » sur la piste avant de voir le RICM prendre les rênes du fuseau Est.

La ligne directrice du GTD-E reste simple : agir en permanence et de façon simultanée dans toute sa zone d'action afin de lutter contre les groupes armés terroristes évoluant dans la BSS.

8e RPIMa

Exercice régimentaire Bac Kan

Bac Kan est le nom d'une province au Viêt Nam. Il fait écho à une opération aéroportée de 1947, menée en Indochine. Près de 60 ans plus tard, les opérations aéroportées sont plus que jamais une réalité. Le dernier saut opérationnel du régiment a eu lieu à la fin du mois d'août, au nord du Niger, dans le cadre de l'opération Kounama 5. Pour se préparer à ce type d'intervention, les sapeurs parachutistes de Montauban réalisent un entraînement continu. L'exercice Bac Kan leur a ainsi permis de mettre en œuvre les savoir-faire du soldat, du sapeur et du parachutiste, dans des conditions proches de la réalité.

Lundi, en fin d'après-midi, les commandos parachutistes sont largués sur la zone de saut de Caylus. Leur objectif est clair : s'infiltrer jusqu'à une position ennemie et fournir un maximum de renseignements en vue d'un assaut massif. Mardi matin dès l'aube, le chef de corps, le colonel Tricand de la Goutte et près de 200 sapeurs parachutistes, sont largués sur une zone sécurisée par les commandos. L'assaut est lancé. L'ennemi, ici joué par la réserve du régiment, est maîtrisé. Les compagnies se réarticulent pour contrôler l'ensemble de la zone de Caylus.

En marge de l'exercice, durant cette phase de surveillance des différents secteurs, les hommes du 17e RGP en ont profité pour réaliser du combat rapproché et du tir. Deux aspects fondamentaux du métier de soldat que les sapeurs parachutistes ont passé en revue à quelques jours d'un départ pour la mission de protection du territoire national : Sentinelle.

Mais l'exercice reprend rapidement. Des blessés fictifs sont à prendre

en compte. Pose de garrots, suivi des constantes et évacuations, les sapeurs paras sont testés sur leur savoir-faire de secourisme au combat. L'ensemble de la zone sécurisée, les blessés évacués, la progression commence. La mission donnée est l'ouverture d'un axe routier pour rétablir le flux logistique. Et cette progression se fera à pied... TAP pour troupes aéroportées mais aussi pour tout à pied ! Une cinquantaine de kilomètres seront parcourus avec armes, matériels génie, transmissions et nécessaire pour vivre pendant 48h.

Durant leur progression, leur savoir-faire génie est mis à l'épreuve. La menace des mines et munitions est présente. Bientôt, les sapeurs se retrouvent face à elle. Ici, les gestes sont sûrs et maîtrisés. La menace est traitée, la sécurité des soldats assurée, la progression peut reprendre. A quelques kilomètres de là, la reconnaissance des soldats se termine. L'axe logistique est rétabli, l'objectif est atteint.

L'ensemble du régiment a passé fièrement les portes du quartier Doumerc en défilant et en entonnant le chant régimentaire. Intense et réaliste, cet exercice de rentrée a permis de réunir le régiment pour travailler sur tout le spectre des missions du génie parachutiste.

17e RGP

Les rapaces de la 4e compagnie de combat félinisés à l'assaut du MALI

De janvier à juin 2015, le 1er régiment de chasseurs parachutistes a pu mettre à l'épreuve le système Félin au cours de l'opération BARKHANE dans des conditions particulièrement éprouvantes.

Octobre 2014 : les conteneurs s'ouvrent, les files de perception se forment, les moniteurs FELIN se préparent : les Marsup's perçoivent le système FELIN, en sachant qu'ils seront projetés d'ici seulement quelques semaines sur l'un des théâtres les plus difficiles du moment ! L'heure n'est pas à la discussion mais à la recherche de l'efficience à tous les niveaux.

Au vu du programme qui les attend, la compagnie a anticipé une grande partie de l'instruction technique pour se concentrer sur l'appropriation pratique dès la perception. Les drills de MOAL et les exercices de réseau d'enchaînent pendant deux semaines avant de partir pour CAYLUS, puis le CENTAC où les paras du premier mettent immédiatement à l'épreuve le système en vue de son exploitation complète lors de la projection à venir. Cette première phase met en avant l'extraordinaire modularité de ce nouveau système d'arme. Ce concept formera la pierre angulaire de son utilisation en opération : s'adapter pour vaincre !

Janvier 2015 : la terre africaine voit débarquer ces Rapaces un peu plus chargés que d'habitude, le FELIN les a suivis. Sur les « frags » fraichement perçues, les Marsup's adaptent déjà avec subtilité leurs nouveaux équipements pour une utilisation optimale, en vue d'un engagement rapide. Dans les VAB, ils vérifient la bonne installation et le bon fonctionnement des systèmes de rechargement des batteries FELIN, ainsi que des relais du nouveau système de communication : le RIF. Dans cette préparation, l'accent est mis au niveau des sections sur l'utilisation du nouvel armement, avec ses optiques, et du système de transmission. (Cette version est dite « allégée »)

Quelques jours plus tard, les premières sorties confirment l'intérêt du mode d'utilisation choisi. Il permet de conserver la capacité de mobilité et de protection du combattant, tout en accroissant ses capacités observation, de communication et d'agression. Au niveau du parachutiste, la plus-value du nouveau système d'optiques disponible se fait immédiatement sentir : de la généralisation du système de visée EOTECH à l'apparition de moyens thermiques au niveau du trinôme. Par ailleurs, l'investissement de chaque parachutiste pour la maîtrise de son système d'arme porte déjà ses fruits par l'aisance qu'il trouve dans son utilisation : le drill a payé !

Mars 2015 : Opération Tigharghar : les Rapaces s'engagent avec leur nouveau système pour plus d'un mois dans l'Adrar des Ifoghas. Si jusqu'à présent les conditions d'utilisation de ces matériels étaient déjà extrêmes, l'heure de vérité va maintenant sonner. Températures sahariennes, sable corrosif et omniprésent, rochers coupants, vivacité des mouvements, poids du matériel : le FELIN doit plus que jamais accompagner le parachutiste dans tous ces combats. Ici plus qu'ailleurs, les optiques se révèlent très efficaces, en particulier de nuit, elles ne changent pas le combat, mais démultiplient les larges capacités du para ! L'augmentation et l'allongement des opérations débarquées, en particulier dans la Vallée de TERZ font apparaître la nécessité d'un contrôle et d'une organisation très rigoureuse du ravitaillement en batteries dites « sources spécifiques », au vu de la quantité disponible à ce moment.

Cet engagement total de plusieurs mois du premier Para avec ses nouveaux matériels dans des conditions particulièrement éprouvantes et sur l'un des théâtres les plus difficiles du moment permet de tirer quelques conclusions. En premier lieu, même si, comme tout système il est perfectible, le système FELIN a été conçu pour être modulable. C'est donc selon ce principe qu'il a été utilisé en opération, et qu'il est devenu une aide et non une contrainte à l'engagement. Ensuite ce système, s'il est très complet, est également très complexe par le nombre de pièces qui le composent. Son suivi durant la remise en condition d'une part, puis lors des changements de fonction de son utilisateur d'autre part, doit être méthodique et drastique pour en assurer sa pérennité. Enfin, le système FELIN est bien un ensemble de matériels complémentaires et modulables, au service du Parachutiste, qui reste notre seul et unique système d'arme.

1er RCP

Participation à GALLIC MARAUDER pour le 35e RAP

« Check Fire ! (Halte au feu) » : cet ordre tombe lors de la séquence de tir artillerie préliminaire au passage de l'avion et au largage de sa bombe. Il est emblématique de Gallic Marauder, l'exercice unique et complet organisé par le Groupe Aérien embarqué (GAé) avec ses Rafale Marine et Super-Etendard Modernisés. Il s'est déroulé, comme à l'accoutumée, dans le camp de Castlemartin au Pays de Galles avec le 35e RAP comme acteur artillerie incontournable. Du 30 juin au 18 juillet 2015 avec un déplacement par voie ferrée, par route et par ferry, avec une bonne dose de coordination aérienne et surtout avec des tirs combinés systématiques, la bombarde parachutiste a dompté tous les éléments (terre, mer, air et feu) en se conformant à sa devise : « Droit devant !».

L'intégration Air-Sol est au cœur des préoccupations opérationnelles : il s'agit pour les pilotes de l'aéronavale, les Forward Air Controller (FAC) et les pièces d'artillerie de s'exercer dans des conditions les plus réalistes possibles. La prise en compte de la 3D par tous, la compréhension de l'environnement pour les pilotes, la gestion des vecteurs par les FAC et la rigueur d'exécution des artilleurs sur pièces sont autant de facteurs déterminants et interdépendants pour aboutir à une séquence réussie et profitable. Cette année encore, le 35e RAP était sur le terrain avec le 7e Royal Horse Artillery (RHA), ce qui a permis de resserrer davantage les liens humains et professionnels dans le cadre de l'Interim Combined Joint Expeditionary Force (I-CJEF).

Les acteurs de la Marine Nationale, à commencer par les pilotes eux-mêmes, ont souligné la qualité des tirs de mortiers en précision et en rapidité, d'autant plus malicieusement, que certains pilotes ont, en leur temps, été des apprentis artilleurs de l'avant ou de l'arrière, facilitant ainsi leur compréhension de ce qui pouvait se passer au sol. Le tir standard comportait simultanément 1 obus fumigène pour marquer la cible et 8 obus explosifs pour neutraliser la menace anti aérienne, souvent représentée par la présence fictive de SA7. Ce tir intervient jusqu'à 2 minutes avant le passage avion et reprend une fois que celui-ci a quitté la zone dangereuse. En outre, l'utilisation d'obus identiques à ceux employés en opération a démontré la nécessité d'avoir des effets cinétiques complémentaires entre les avions et les pièces d'artillerie dans le traitement des objectifs. Enfin, les pilotes ont constaté sur le terrain les effets d'obus « amis », évènement assez peu courant voire nouveau pour les plus jeunes d'entre eux.

En ce qui concerne le volet I-CJEF, la coopération avec le personnel de la G battery a confirmé l'emploi de l'anglais comme langue d'échange car il est soit disant plus facile pour les Froggies de s'adapter à la langue de Shakespeare. Le Command Post (CP) est un échelon primordial dans la dynamique des ordres (interface qui absorbe les freins linguistiques et les différences de procédures.)

Avec un détachement de 47 personnes reparties sur un CP mixte FR-UK, un GA2 Mo120 et son environnement, 2 équipes FAC et près de 600 obus tirés, le 35e RAP a une nouvelle fois fait la preuve de son expertise lors de sa quatrième participation. Le rendez-vous est déjà pris pour 2016 !

« Check Fire Cancelled ! (Reprise des tirs) » : l'artilleur parachutiste met du cœur à l'ouvrage et les tirs s'enchaînent malgré une météo pas toujours favorable… pour les avions.

CNE Guillaume

Les paras de la 2 aux Emirats Arabes Unis

La 2e batterie du 35e régiment d'artillerie parachutiste arme depuis mi-juin le détachement CAESAR de la 13e Demi-brigade de Légion étrangère (13e DBLE) stationnée aux Emirats Arabes Unis.
Le 12 juin 2015, un détachement de la 2e batterie du 35e régiment d'artillerie parachutiste, aux ordres du Capitaine Renaud, a foulé pour la première fois le sable brûlant des Emirats Arabes Unis et rejoint pour un mandat de 4 mois les rangs de la « Phalange Magnifique ».

CAESAR prêt à faire mouvement sur une nouvelle position

Composé de 4 officiers, de 11 sous-officiers, de 7 caporaux-chefs et de 23 artilleurs parachutistes, le détachement est articulé en un détachement de liaison d'observation et de coordination (DLOC), une équipe d'observation et de coordination (EOC), une équipe de contrôle aérien avancé (FAC) ainsi qu'une section de tir à 4 pièces CAESAR.
L'arrivée du détachement sur la terre émirienne parachève de la plus belle des manières un cycle de projection d'une année entière pour la batterie, qui a notamment arpenté les sols du Tchad, du Niger et du Mali, toujours fidèle à sa devise : « le monde ne suffit pas ».
Deux jours seulement après son arrivée sur le territoire, une section de marche aux ordres du lieutenant Pierre a effectué du 14 au 25 juin 2015 une séquence d'acclimatation au désert et de combat en zone urbaine.

CAESAR prêt au tir lors de la manoeuvre du 22 juillet

Encadré par le centre d'entraînement au combat et d'aguerrissement au Moyen-Orient (CECAM), les artilleurs parachutistes ont enchaîné sur une première semaine composée de marches d'acclimatement, d'instructions aux dangers et à la survie en milieu désertique, ainsi que de pilotage dans l'environnement particulièrement exigeant qu'est le désert émirati. Sous un soleil brûlant, la seconde semaine a consisté en une phase intense de formation au combat en zone urbaine, rendue particulièrement réaliste par les équipements individuels de simulation (STCAL) et un site d'entraînement exceptionnel. Elle a permis de mettre en situation les chefs de groupe lors d'exercices d'effraction, de contre IED et d'extraction de blessés. Lors de la phase de synthèse de niveau section, les Black Birds se sont confrontés à une section d'infanterie et ses tireurs de précisions. Ils ont restitué l'ensemble des savoir-faire et instructions prodigués par le personnel du CECAM, et c'est « Droit Devant » que les artilleurs parachutistes ont eu à cœur de s'élancer lors de l'ultime phase offensive marquant la fin de cette séquence.

Déplacement d'un CAESAR lors d'une manoeuvre sans tir le 15 juillet

Cette séquence terminée, les artilleurs « para » se sont replongés avec entrain et passion dans leur cœur de métier : l'artillerie, mêlant appropriation des matériels présents sur le théâtre, instructions et services en campagne sans tir, dans le but de démontrer lors de leur campagne de tir au mois de septembre leur maîtrise de la manœuvre artillerie et du système ATLAS. En permanence orientée vers l'interarmes, l'équipe de contrôle aérien avancé aux ordres du LTN Julien a organisé un stage « appui » au profit de cadres de la 3e compagnie du 2e régiment étranger d'infanterie. Elle leur a présenté les différents types et capacités d'appui feux, notamment de l'artillerie par une présentation dynamique d'une séquence de tir par 2 pièces CAESAR. Ce stage s'est ponctué par un exercice de combat en zone urbaine du niveau section, qui a vu la participation des VBCI, du VAB OBS ainsi que d'un APACHE de l'armée émirienne.
Désormais appui feux de la « Phalange Magnifique », le détachement CAESAR est en permanence prêt à être engagé dans la zone de responsabilité permanente des forces françaises stationnées aux Emirats Arabes Unis.
Les paras de la 2 auront ainsi à cœur de participer au rayonnement des parachutistes auprès de leurs frères d'armes et de leurs hôtes, et de mettre à profit les moyens exceptionnels mis à leur disposition pour parfaire les savoir-faire dans leur cœur de métier comme en format « Proterre ».

CNE Renaud
35e RAP, Commandant le détachement CAESAR aux EAU.

Mission de ravitaillement par voie aérienne le 30 juillet 2015 :

La livraison par air au cœur des opérations BARKHANE/SANGARIS

Dans le cadre de l'opération SANGARIS, le 1er régiment du train parachutiste (1er RTP) a conditionné et largué plusieurs tonnes de ravitaillement au profit du groupement tactique interarmes (GTIA) Centurion le 30 juillet 2015.

Mission de ravitaillement par air : largage de matériel

Fin juillet, les hommes du GTIA Centurion de l'opération SANGARIS sont déployés dans la région de KAGA BONDORO au nord-est de BANGUI. Cette position isolée se trouve à 1h30 de vol de Bangui ou à deux jours de convoi par la route. Alors qu'il se prépare le 25 juillet à rejoindre la capitale centrafricaine, le GTIA reçoit l'ordre de se maintenir sur la position jusqu'au 4 août.

Pour continuer sa mission, un ravitaillement en vivres est nécessaire. Cependant, la saison des pluies a rendu les voies d'accès difficilement utilisables. Le terrain sommaire permettant de poser des avions est quant à lui impraticable. Une mission de ravitaillement par air s'impose pour livrer la ressource nécessaire aux légionnaires du 2e régiment étranger d'infanterie et assurer la poursuite de leur mission.

Sur demande de l'opération SANGARIS, le PCIAT BARKHANE donne l'ordre à un équipage du 1er RTP déployé au sein du DéTIA de N'Djamena de préparer cette mission de ravitaillement par voie aérienne (RVA). Tandis que l'équipage du C130 prépare le vol le 27 juillet, l'équipage de largage prépare le matériel nécessaire pour conditionner et larguer plusieurs tonnes de vivres et d'eau. L'équipage est aérotransporté jusqu'au DéTIA de BANGUI qui a déjà réceptionné les ressources à conditionner. Dans l'après-midi, 13.5 tonnes de RCIR, d'eau et de pièces de rechanges diverses sont palettisées.

Dans la soirée, les derniers détails sont finalisés au cours de la réunion air-terre (RAT). Le lendemain après les derniers préparatifs et le chargement, le C130 décolle à 13h00. Vers 14h30 au-dessus de la zone aéroportuaire baptisée pour l'occasion FOUGA MAT, les 13.5 tonnes de ravitaillement sont larguées et posent en douceur après quelques secondes passées sous voile.
A Niamey ou N'Djamena, les capacités de livraison par air du 1er RTP répondent aux exigences des théâtres africains : s'affranchir des élongations et délivrer dans l'urgence la ressource indispensable à la poursuite des opérations.

Capitaine Bertrand
Officier traitant spécialiste du 1er RTP

Le pôle national des opérations aéroportées

Depuis 2011, l'état-major de l'armée de Terre et la 11e brigade parachutiste ont initié un projet de pôle national des opérations aéroportées (PN-OAP) sur le site de Toulouse-Francazal. Il s'agit de regrouper, sur un même site, l'ensemble des moyens et capacités de commandement, de soutien, de conditionnement, de projection, de formation, d'entraînement et d'expérimentation, facilitant ainsi tout déploiement de forces par la 3e dimension.
Dans une totale logique de complémentarité interarmées avec les bases de l'armée de l'air, s'inscrivant pleinement dans la doctrine des OAP et s'appuyant sur les capacités de ralliement des avions de transport tactiques, le site de Francazal constitue véritablement le centre de gravité des unités de la 11e brigade parachutiste, ainsi que des unités et services interarmées qui concourent à la phase de montée en puissance avant projection de l'échelon national d'urgence aéroporté. De plus, un regroupement des moyens sur la plateforme de Francazal contribue à la préservation de la sécurité opérationnelle et garantit la sauvegarde et la discrétion nécessaires en évitant tout préacheminement lourd de troupes et de matériel.

Ce projet PN-OAP constitue ainsi une réponse pertinente à l'engagement du groupement tactique interarmes aéroporté de l'échelon national d'urgence et aux capacités offertes par l'arrivée de l'A400M. Dans le cadre d'une opération aéroportée lancée depuis le territoire métropolitain, le regroupement, la mise en condition des unités tactiques et le lancement de l'opération depuis Francazal, gage de sécurité des opérations, de rapidité et d'efficacité, doit constituer, sans être exclusif, le mode d'action préférentiel. Par ailleurs, ce projet de PN-OAP n'exclut en rien, dans la seconde phase d'une opération aéroportée, les flux d'entretien ultérieurs (logistiques et opérationnels) depuis Orléans ou d'autres sites.

Dans le cadre de ce projet à haute plus-value opérationnelle, l'armée de Terre a déjà consenti un effort financier substantiel, notamment en termes d'infrastructures, pour s'adapter à la mise en service de l'A400M et aux nouvelles capacités opérationnelles ainsi offertes.

Réponse pertinente aux exigences de réactivité des contrats opérationnels ainsi qu'aux efforts actuels d'optimisation et de rationalisation, ce projet a été validé par le chef d'état-major des armées, le 13 mars 2015, et la phase de mise en œuvre est en cours avec l'ensemble des acteurs.

État-major de la 11e brigade parachutiste

Création du pôle national des opérations aéroportées (PN-OAP) : Le site de Toulouse-Francazal à l'horizon 2025

Le projet de PN-OAP renforce l'efficacité de la livraison par air (LPA). Celui-ci va considérablement accroître la capacité d'intervention aéroportée d'urgence de la 11e brigade parachutiste. De plus, il offre de véritables perspectives interarmées et interalliées. La réalisation de ce projet implique une revalorisation massive des infrastructures du quartier EDME. Ce projet a été validé par le CEMA le 13 mars 2015. Dans quelle mesure la création du PN-OAP va-t-elle conduire à la modernisation du site militaire de Toulouse-Francazal ?
Conditionné par la concentration des capacités 3D à Francazal ainsi que par une conjoncture particulièrement favorable, la mise en œuvre de ce projet va entraîner une profonde densification du quartier EDME. A travers la réalisation de ce projet, la vocation aéroportée du site militaire de Toulouse-Francazal va atteindre son apogée.

De la BOAP permanente d'EDME au pôle d'excellence 3D

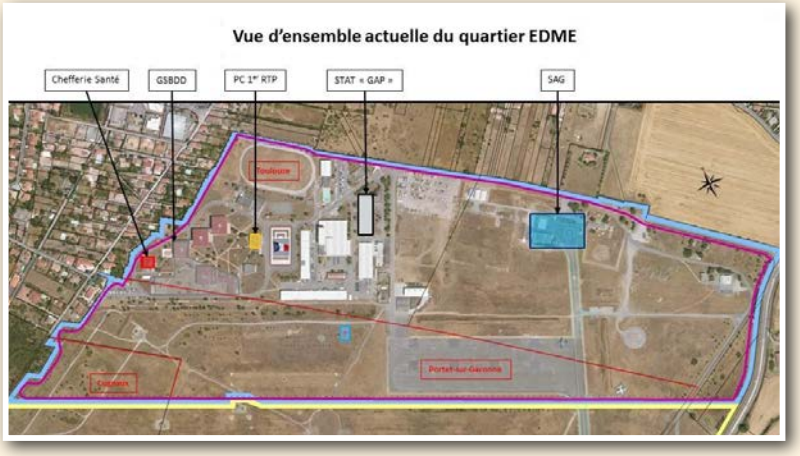
Le projet du PN-OAP repose sur l'optimisation des moyens de déploiement par la 3e dimension de l'échelon national d'urgence TAP au sein du site de Francazal : commandement, projection, conditionnement, entraînement et soutiens associés. Mûri depuis longtemps, ce projet se concrétise aujourd'hui du fait du contexte opérationnel actuel mettant en exergue la pertinence des concepts et doctrines d'emploi de la LPA (livraison par air).

Le projet avorté d'une création de base de soutien à vocation interarmées (BSVIA)

Au milieu des années 2000, le 1er régiment du train parachutiste (1er RTP) réalise une étude prévoyant le regroupement, côté base aérienne, de l'état-major de la 11e BP et de ses moyens de commandement (11e CCTP) ainsi que d'autres unités parachutistes comme le 3e RMAT. Ce projet est baptisé base de soutien à vocation interarmées. Cependant, la dissolution de la BA 101 en 2009 donne un coup d'arrêt au projet. Imputée par la révision générale des politiques publiques, cette dissolution remet en cause l'avenir même de Francazal.

La réunion des capacités aéroportées sur le site de Toulouse-Francazal

En 2009, l'arrivée d'un repreneur aéronautique civil (SNC LAVALLIN) permet la réouverture de la plateforme aéroportuaire. Civile depuis 2011, elle est définitivement pérennisée. Cette reprise a rendu possible le regroupement autour du pôle opérationnel, qu'est le 1er RTP, du pôle de formation LPA jusqu'alors situé à l'ETAP. Le centre de formation délégué à la LPA (CFD-LPA) est transféré dans un hangar de l'ex BA 101 et dispose d'une maquette d'instruction d'un C160 cédée par l'armée de l'Air.
Cette exploitation de la plateforme permet au 1er RTP de remplir son contrat opérationnel en mettant en œuvre au quotidien une base d'opération aéroportée (BOAP) déployée à EDME (halls de conditionnement, section pliage de parachutes à matériel, EM avec cellule de conduite des opérations aéroportées).



En 2012, le groupement « Aéroportés » de la section technique de l'armée de Terre (STAT-GAP) rejoint les pôles opérationnel et de formation. Le regroupement de ces trois pôles forme le pôle d'excellence 3D, idéalement situé au cœur de la 11e BP. Il densifie le site de Francazal et renforce sa vocation aéroportée.

La pertinence du recours à la livraison par air et la mise en service de l'A400M

Les interventions menées au cours de ces dernières années en Afrique et au Moyen-Orient consolident la place de la LPA (PAMIR, HARMATTAN, SERVAL, BARKHANE, CHAMAL) et revigorent l'emploi des TAP. Les modes d'action de la troisième dimension sont parfaitement adaptés aux théâtres d'opérations actuels et l'action par la 3e dimension s'est révélée décisive pour la conquête des plateformes aéroportuaires de Gao, Tombouctou, Kidal et Tessalit en 2013.
La mise en service opérationnelle de l'A400M va augmenter les capacités aéroportées. Ce vecteur offre des possibilités d'engagement supérieures et un rayon d'action bien plus important permettant d'intervenir depuis la métropole. Garantissant l'indispensable sécurité des opérations, cette performance technique permet donc de reconsidérer le dispositif d'alerte. Il sera en effet possible d'engager depuis le territoire national un groupement tactique interarmes aéroporté de l'échelon national d'urgence (QRF TAP ENU).

Le pôle d'excellence 3D conjugué au rayon d'action et à la capacité d'emport accrue de l'A400M, a prédisposé l'aéroport de Francazal à devenir l'une des plateformes dans le lancement d'opérations aéroportées depuis la métropole. La vocation opérationnelle du quartier EDME semble atteindre ici son apogée : il serait alors possible de larguer dans des conditions optimales de discrétion, un GTIA TAP (personnel et matériel), ses appuis et son soutien sur Tessalit à 2600 km en 3h40 de vol.

Création d'une base nationale des opérations aéroportées à Francazal

Le renforcement de la vocation opérationnelle du site militaire de Francazal implique une densification du quartier EDME limité au nord de la piste de l'aéroport. Bien que fonctionnelles, les infrastructures du quartier vont connaître une valorisation nécessaire à la réalisation du PN-OAP. Un plan directeur d'emprise précise les fondations requises à sa mise en œuvre. Cette démarche correspond au plan

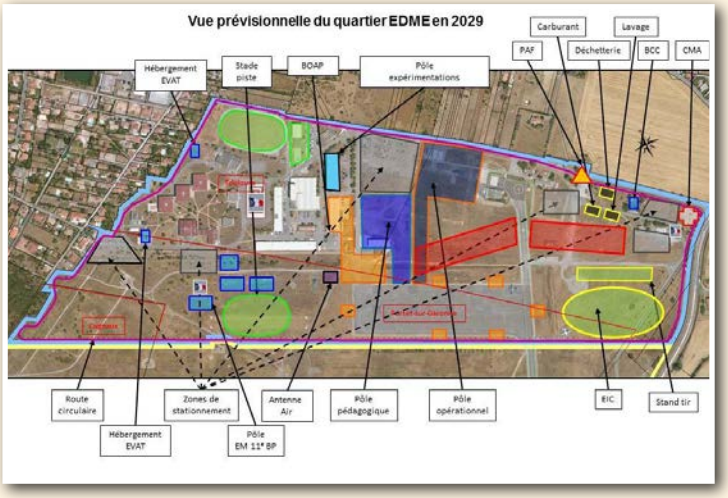
de rationalisation des emprises militaires de la garnison de Toulouse entreprise par la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives.
La livraison des futures infrastructures se conforme au calendrier de mise en service de l'A400M. La 11e BP a formalisé un échéancier non-contractuel jusqu'à 2025.

Des moyens de formation et d'entraînement consolidés
Concentrant les trois pôles précédemment cités, le quartier EDME a obtenu en 2013 les financements dédiés à la création d'un centre de formation LPA à l'intérieur du quartier en 2016. Ce bâtiment réceptionnera en 2018 une maquette A400M. La même année, un hall de conditionnement (le hall système de livraison par air) au gabarit A400M sortira de terre au profit des trois escadrons de livraison par air et du détachement technique des matériels de parachutage et de largage (DTMPL).
Afin de disposer d'une zone d'entraînement proportionnelle à la densification du site et à sa vocation opérationnelle, le PN-OAP disposera d'un plateau sportif (2022) voire d'un stand de tir (2025), qui fait actuellement défaut sur Toulouse.

Le regroupement des moyens de commandement
Les bâtiments destinés à accueillir l'état-major de la 11e BP et de la 11e CCTP seront livrés en 2021. Ils seront dotés d'une place d'armes et d'un parking. Des bâtiments destinés à accueillir le PC OAP, comprenant le G08, le GTD et le GTIA, seront construits en 2017. Le hall commun du 1er et du 3e escadron de livraison par air du 1er RTP pourraient être réaménagés soit en hébergement pour le GTIA soit en PC BOAP.

De nouvelles infrastructures d'accueil et de soutien
Une zone technique (ateliers, garages, station lavage et carburant, magasin de munitions, déchetterie) sera créée en 2018 pour stocker le matériel du 1er RTP et de la 11e CCTP. La réalisation de cette zone conditionne plusieurs autres opérations : la libération de l'emprise technique du 1er RTP permettra la réalisation de la future armurerie centralisée (1er RTP, 11e CCTP, GCP), mais aussi de la zone de stockage et de distribution temporaire. Au vu du flux du personnel induit par le PN-OAP, un nouveau poste d'accueil et de filtrage (PAF) devrait être construit en 2019.

La création d'un BCC prenant en compte la population cadres EM 11e BP et 11e CCTP devrait être effective en 2019. Un projet prévoit des bâtiments pouvant accueillir 50 personnes.
Un élargissement du service de restauration et de loisir (SRL) devrait être utilisable en 2019 pour satisfaire au plus vite les besoins liés au stationnement et au fonctionnement d'éléments de l'armée de l'Air comme d'un échelon aéroporté en attente d'engagement, mais aussi de la densification du quartier.



Permis par la fonctionnalité du site de Toulouse Francazal et l'effet démultiplicateur de l'A400M, le PN-OAP renouvelle le concept des opérations aéroportées. Gage de réactivité des opérations, il procure à la 11e BP la maîtrise du tempo opérationnel. C'est une réponse adéquate face à une situation d'urgence.
Concernant le 1er RTP, il va renforcer la coopération en matière de formation et d'entraînement. Il va également lui permettre de gagner en rapidité dans le déclenchement d'opérations aéroportées. Il rend possible non seulement la prise de décisions rapides lors de brusques changements, mais aussi une harmonisation des procédures.

Lieutenant Anne-Claire
Officier communication du 1er RTP

Les lieutenants de la DA chez les Léopards

Du 13 au 24 avril 2015, alors que la participation des unités d'infanterie à l'opération Sentinelle menaçait la réalisation des partenariats avec les écoles de formation, 55 lieutenants de la division d'application (DA) de l'école de l'infanterie (EI) sont venus à Carcassonne pour parfaire leur formation de chef de section d'infanterie sur VAB.

Mardi 14 avril, les rangs du 3e RPIMa comptaient deux fois plus d'officiers qu'à l'habitude : les lieutenants de la division d'application de l'école de l'infanterie futurs chefs de section d'infanterie motorisée, arrivés la veille, allaient vivre deux semaines en intégration totale dans le régiment. L'opération Sentinelle ayant eu pour conséquence un désengagement des unités prévues, sur les activités de partenariat avec les écoles, c'est une formule innovante qui était inaugurée. En effet, tirant profit de la présence sur la garnison de la 4e compagnie assurant l'ENU TAP (Echelon National d'Urgence dans sa version aéroportée), l'EI s'est partiellement délocalisée à Carcassonne pour parfaire l'instruction d'une partie de ses lieutenants.

Loin de se cantonner à l'aspect purement tactique, ce séjour débutait dès le lundi par un amphi d'accueil pendant lequel le chef de corps présentait ses attentes aux

lieutenants. Un barbecue a permis ensuite aux jeunes officiers en école de discuter librement avec les cadres du 3.
La première semaine était consacrée à l'étude décentralisée des missions « reconnaître, éclairer, s'emparer de, rompre le contact et recueillir » au niveau section sur des ateliers montés par l'EI. Chacune des quatre sections passait chaque jour sur chacun des ateliers dont le plastron était assuré par la DA.
La semaine suivante fut consacrée à une manœuvre compagnie supervisée par une DIREX de l'EI. Sous les ordres du capitaine Dimitri, commandant les Léopards (Surnom donné à la 4e compagnie du 3e RPIMa), la compagnie a effectué une reconnaissance de fuseau, avec deux sections en RECO et deux sections en appui, une nuit de contrôle de zone, puis une nouvelle phase offensive, avant une nuit de surveillance face à l'aérodrome de Lézignan. A l'aube du mercredi 22 avril, la compagnie s'est emparée des positions ennemies repérées pendant la nuit, puis y a effectué une ultime phase de combat défensif.
Bénéficiant de conditions d'entraînement idéales, ces deux semaines de partenariat ont permis à tous d'approfondir les fondamentaux, notamment ceux du combat VAB, trop rarement entretenus. Les marsouins-parachutistes de la 4 se sont entraînés dans les conditions les plus réalistes possibles (port du gilet TIGRE, perçu pour l'occasion, autonomie complète pour la phase de combat compagnie, peu ou pas d'Interruption dans la conduite de l'exercice). Par ailleurs, en termes d'ouverture d'esprit, ils ont pu appréhender le fonctionnement de la DA ainsi que l'existence des différents recrutements d'officiers, bien souvent mal compris par les plus jeunes.

Lieutenant PIERRE-BAUDOUIN, 3e RPIMa,
chef de section, 4e compagnie, 2e section.

Le témoignage du COM DA
La formation des lieutenants de l'école de l'infanterie (EI) implique une période incontournable de partenariats avec les régiments pour confronter les futurs chefs de section à une « vraie section d'infanterie ». Traditionnellement, les lieutenants et la compagnie désignée se retrouvaient sur un camp de manœuvre et enchaînaient durant une quinzaine de jours les exercices tactiques. En 2015, le déclenchement de l'opération Sentinelle a restreint voire annulé la plupart des partenariats concourants à la formation des lieutenants. Un contact direct entre l'EI et le 3e RPIMa a néanmoins permis d'organiser un partenariat rénové en avril 2015. Ainsi, 55 lieutenants ayant choisi un régiment VAB se sont retrouvés dans la caserne Laperrine pour réaliser ce partenariat avec la compagnie de guépard TAP. Totalement intégrés au 3e RPIMa durant une quinzaine de jours, les lieutenants ont enchaîné les exercices tactiques de combat motorisé dans la région de Carcassonne tout en partageant la vie quotidienne des marsouins parachutistes du 3 depuis les couleurs régimentaires du matin jusqu'au quartier libre du soir.
Au-delà de parfaire leur formation tactique, les lieutenants, notamment les jeunes saint-cyriens, y ont vu une occasion exceptionnelle d'immersion dans le quotidien d'un régiment. Cette période aura constitué l'un des moments forts de l'année de formation. Remercions ici le 3e RPIMa pour sa réactivité et sa grande disponibilité qui ont permis d'atteindre tous les objectifs initiaux. Au bilan, le succès de cette activité est tel que le partenariat VAB 2016 devrait adopter la même forme d'immersion au sein d'un régiment.

Lieutenant-colonel VIEILLEFOSSE
Commandant la division d'application de l'école de l'infanterie

SENTINELLE à Bordeaux, Pau et Bayonne

Deux sections de la 1re compagnie du 2e régiment étranger de parachutistes ont assuré la sécurité de sites religieux dans les villes de Bordeaux, Pau et Bayonne du 05 août au 30 septembre, dans le cadre de l'opération SENTINELLE.

En liaison avec les forces de police, les légionnaires ont pour mission d'assurer la surveillance de certains sites religieux sensibles de la région face à la menace terroriste.

A Bordeaux, la compagnie a armé un détachement de vingt légionnaires issus de la 1re section. Le chef de section a sous ses ordres deux groupes divisés en 2 équipes qui surveillent, à tour de rôle, 7 jours sur 7, les offices religieux de la synagogue et de deux mosquées, au centre-ville et dans la périphérie. A compter du 31 août, il a été renforcé par un troisième groupe arrivant de Calvi pour assurer la protection d'une école du centre-ville de Bordeaux. Logés à la caserne Nansouty, près de la gare St Jean, les légionnaires ont également poursuivi leur entraînement grâce aux installations sportives et au champ de tir proches.

A Pau, la compagnie fournit un détachement de dix légionnaires, composé d'un chef de section, d'un chef de groupe et de huit légionnaires divisés en deux équipes. Ces deux équipes assurent la sécurité tous les jours de la semaine de la synagogue de Pau. Etablis à l'Ecole de Troupes Aéroportées, les légionnaires sont logés dans un des chalets du site. Les légionnaires maintiennent leur condition physique et réalisent des instructions afin d'entretenir les savoir-faire jusqu'au niveau équipe. Grâce aux anciens du régiment, ils profitent également des avions pour sauter en automatique et se retrouvent aussi plastrons des stages TANDEM !

A Bayonne, la compagnie a armé un détachement de dix légionnaires, composé de deux sergents et de huit légionnaires. Ils ont protégé la synagogue de Biarritz jusqu'au 31 août avant d'être relevé par la police et de basculer sur la synagogue de Bayonne. Installés dans les locaux du 1er RPIMA, les légionnaires ont vécu dans un cadre magnifique au sein d'une unité d'élite avec laquelle les relations sont chaleureuses. Ils ont ainsi pu profiter de la piste

d'audace de la citadelle ou suivre des instructions sur l'armement spécifique des forces spéciales.

Pour la plupart, rentrant du Tchad ou nouvellement affectés à la compagnie, les légionnaires découvrent cette nouvelle mission qu'ils exécutent avec rigueur. Ils assurent la protection de centaines de personnes qui se rendent quotidiennement sur leur lieu de culte. En liaison avec la police grâce aux postes ACROPOLE, ils surveillent et renseignent sur tous les mouvements suspects autour des sites religieux. Parfois confrontés à l'incivisme de certains, les légionnaires gardent leur calme et leur sang-froid rendant compte à la police qui ne manque pas d'intervenir et de convoquer les individus. Ce comportement exemplaire est unanimement reconnu par les diverses communautés religieuses qui apprécient le sérieux et le professionnalisme des légionnaires parachutistes.

2e REP

Défilé du 14 juillet à Paris : les « Sans Répit » à l'honneur sur les Champs Elysées

C'est en janvier 2015, alors que le 4e escadron du 1er Régiment de Hussards Parachutistes se trouvait encore au Tchad, qu'il fut désigné pour défiler à Paris lors du 14 juillet au sein du module Barkhane. Ainsi, durant plusieurs mois, l'escadron continua à accomplir ses missions tout en ayant en tête l'idée d'un défilé à Paris comme objectif.

En mai 2015, les préparatifs commencèrent, notamment avec la préparation des engins. Ce fut l'occasion de va-et-vient réguliers de l'escadron entre Tarbes et Muret où se trouve le 3e Régiment du Matériel, chargé de contrôler et de repeindre les engins avec l'aide des hussards.
Il fallut s'assurer, d'une part, du bon fonctionnement des véhicules (4 ERC 90, 4 AMX 10 RCR, 9 VBL, 4 VBLL, 2 P4) acheminés sur Muret et, d'autre part les revêtir de leur camouflage de parade. Au total, le régiment fournira un peloton ERC 90, soit 3 ERC et 3 VBL, un peloton AMX 10RCR soit 3 AMX 10RCR et 3 VBL, 3 VBLL pour le module commandement et une P4 guide. Tout cela sans compter les véhicules de remplacement et de soutien.

Le 3 juillet, revêtus d'une peinture éclatante, les 23 véhicules furent chargés à bord du train spécial puis acheminés, avec la grande majorité des hussards de l'escadron, vers la base aérienne de Brétigny, en région parisienne. Disposant de deux jours pour parfaire leurs véhicules, les hussards, soutenus par l'équipe des mécaniciens de l'ECL, travaillèrent sans relâche afin de régler les derniers détails et de veiller à ce que les véhicules soient prêts pour le début des répétitions.

Celles-ci commencèrent à J-7, avec deux à trois répétitions par jour. L'ensemble du dispositif put ainsi se familiariser avec les marquages au sol, la conservation des alignements et le respect des distances avec les véhicules en amont. En outre, le point-clé de la manœuvre consistait à conserver un alignement parfait lors de l'éclatement devant la tribune présidentielle. Il fallait cependant respecter l'échelonnement de 120m entre les unités pour que le défilé puisse conserver un rythme fluide et agréable pour les spectateurs. Les pilotes eurent fort à faire pour y parvenir.
Toutefois, après une dizaine de répétitions, le rendu fut satisfaisant. Vint alors le moment de la répétition générale, en tenue de défilé, avant une journée de repos bien méritée le 13 juillet.

Au matin du mardi 14 juillet à 03h30, les derniers préparatifs commencèrent et la perspective d'une longue journée à venir n'entama pas le moral des futurs défilants. Dès la sortie du camp les motards de la Police Nationale prirent le convoi en compte et le menèrent efficacement jusqu'aux portes de la capitale. Nul besoin de se préoccuper du moindre détail, tout avait fait l'objet d'une préparation rigoureuse et précise. Arrivés à Paris vers 06h00, les paras du 4 abordèrent les Champs Elysées, découvrant le dispositif et les premiers spectateurs regroupés derrière les barrières de sécurité. L'attente fut comblée par les présentations aux emblèmes, d'abord l'escadron puis à l'Etendard du régiment. Dès lors tout s'enchaîna avec célérité, interviews, séances photos, et mise en place pour la revue du président de la République, entouré de la prestigieuse et non moins éclatante Garde républicaine à cheval. L'avenue des Champs Elysées et ses rues adjacentes disparaissaient déjà pour faire place à une véritable marée humaine. Plusieurs dizaines de milliers de personnes étaient en place et il s'en dégageait une ferveur et des applaudissements qui ne laissaient personne indifférent.

Enfin, l'escadron se mit en place. Les hussards, positionnés après les troupes à pied, attendirent leur tour, moteur tournant. Le défilé aérien passa au-dessus de leur tête, le moment du départ se rapprochait. Ce fut l'heure. Les véhicules se déplacèrent lentement vers la place de la Concorde, au son des cris d'encouragement et des applaudissements du public. A leur poste, bérets rouges vissés sur la tête, c'était au tour des « Sans-Répit » de contempler, le port haut et du coin de l'œil, la foule qui s'était amassée sur les côtés. Lentement mais sûrement, le véhicule du chef de corps, en tête du régiment, aborda la tribune présidentielle. Le chef salua, l'étendard s'abaissa, les hussards parachutistes déferlèrent sur la place de la Concorde et offrirent un spectacle majestueux.

Cet événement n'aura duré qu'une poignée de minutes mais il restera, à n'en pas douter, dans la mémoire de tous.

Lieutenant Charles

Stage Montagne pour la 2e compagnie du 2e REP

Du 6 au 24 juillet 2015, la 2e compagnie du 2e REP a formé et perfectionné desjeunes légionnaires et des futurs cadres dans leur spécialité. Au programme : brevet d'alpinisme militaire, stages perfectionnement et chef d'équipe haute montagne été.

Dès son retour de permissions, la 2e compagnie a bénéficié d'une phase d'entraînement dans la perspective d'une prise d'alerte « guépard » au mois d'août. Enthousiasmés par l'urgence de cette mission, les rouges sont partis depuis le Vergio à la conquête des sommets environnants pour parfaire leurs compétences et leur rusticité. Constitués en trois détachements autonomes et comptant une centaine de stagiaires, ils ont affronté pendant trois semaines un terrain périlleux sous un soleil de plomb.
Le relief exceptionnel de la région et le programme millimétré de l'adjudant Roman ont permis aux différents chefs de détachement d'atteindre, parfois même de dépasser, les objectifs fixés. Au cours du stage, chacun a accru son niveau physique et technique, qu'il s'agisse de progressions sur les pitons, d'escalades sur les falaises ou de courses éprouvantes. Tous ont renforcé leur autonomie et leur rusticité par des mises en situation lors de raids finaux, afin de restituer des savoir-faire durement acquis.

Monte Cinto, Punta Artica, Paglia Orba, Tafunatu, Licciola ou encore Capu a Cuccula : aucun mont n'a été épargné par les légionnaires de la 2, désireux d'arpenter la région en expérimentant le véritable esprit de cordée. Un enthousiasme récompensé du brevet d'alpinisme militaire pour certains, ou celui de chef d'équipe haute montagne pour d'autres. Parce qu'ils ont eu l'audace d'appréhender la montagne, les rouges s'en sont fait une alliée.

Le challenge SPARTIATE du CFIM 11

La 1re édition du challenge SPARTIATE, réunissant la plupart des régiments de la brigade ainsi que les régiments abonnés au centre de formation initiale des militaires du rang de la 11e brigade parachutiste (CFIM 11), s'est déroulée sur le camp de CAYLUS le jeudi 11 juin 2015.

Arrivé à la tête du CFIM 11 de CAYLUS à l'été 2014, le lieutenant-colonel RENARDET a rapidement lancé l'idée d'un challenge brigade par équipe régimentaire qui combinerait rusticité, dépassement de soi, cohésion et précision. Quel autre site plus adapté que le CFIM 11 de CAYLUS pour accueillir ce challenge ? Aucun bien sûr. De par sa position centrale, sa vocation de centre de formation brigade ainsi que son environnement idéal, l'accueil du challenge est d'emblée apparu comme une évidence pour tous. Une fois le projet validé par le chef d'état-major de la brigade, c'est la cellule EPMS du CFIM 11 qui a été missionnée par le chef de centre pour organiser ce challenge sportif brigade. Le chef de cellule, l'adjudant-chef Arnaud, particulièrement rompu à ce type d'activités après son passage comme moniteur aux écoles de COETQUIDAN, a pris en compte cette mission avec enthousiasme et détermination. Après plusieurs semaines de préparation et de réflexion, il est apparu intéressant d'étendre la participation aux différents régiments abonnés au CFIM 11 comme le 48e régiment de transmissions d'AGEN et le 5e régiment d'hélicoptères de combat de PAU.

Chaque équipe était constituée de 5 membres : 4 athlètes et 1 tireur. Les épreuves du challenge SPARTIATE étaient au nombre de 4 :

- 1re épreuve : le rameur par équipe consistant à parcourir 6000 mètres le plus rapidement possible. Les 8 rameurs étaient installés dans le gymnase face à un écran géant simulant la progression des embarcations ;
- 2e épreuve : le parcours de force, constitué de 6 ateliers comprenant pour l'équipe : 120 tractions, 200 pompes sur un casque, 200 squats avec un sac à terre, 60 tirages de charges, 200 abdominaux et enfin 60 retournements d'un pneu de tracteur ;
- 3e épreuve : la course d'orientation, en équipe et en relais contre la montre, composée de 8 balises individuelles et d'une balise en équipe ;
- 4e épreuve, organisée en parallèle des autres épreuves par l'adjudant-chef Karim et sa cellule ISTC, était le tir de précision FAMAS et PAMAC, remportée par le capitaine HERPE du 5e RHC.

Si la plupart de ces épreuves nécessitaient essentiellement des bras et des jambes, la volonté du chef de centre était que la tête soit également mise à contribution au travers d'une épreuve de réflexion et d'orientation et d'une autre de précision.

C'est finalement l'équipe du 35e RAP qui est parvenu à sortir victorieuse de ce 1er challenge SPARTIATE. Le bouclier de la victoire qui trône devant le bureau du chef de corps du 35e RAP sera remis en jeu l'année prochaine, en espérant que chaque régiment sera en mesure de participer malgré les activités denses de la brigade.
L'équipe du CFIM 11, menée par le CNE Robin, a quant à elle terminée 2e au classement général. Toutefois, par honnêteté envers les autres équipes, l'équipe CFIM 11 restera hors classement.

Classement général :
1er : 35e RAP
2e : 1er RCP
3e : 1er RHP
4e : 5e RHC
5e : 48e RT
6e : EM/11e CCTP
7e : 8e RPIMa
8e : 1er RTP

CNE Jacob
Chef du bureau instruction et programmation du CFIM 11

La 1re au Portugal

Du 12 au 26 Juin 2015, la 1re Cie du 1er RCP, renforcée d'une section du 17e RGP, a participé à un exercice EAATTC *(European Advanced Airlift Tactics Training Course)* au Portugal en binômage avec le 2e Bataillon Parachutiste Portugais. Cet exercice visait à uniformiser les procédures TAP dans un environnement interalliés et interarmées.

Dès les premiers jours à Beja, la compagnie a réalisé un échange de brevet avec le 2e Bataillon Parachutiste. Les paras français ont suivi l'instruction au sol puis ont sauté avec le RS 2000, parachute en service dans l'armée portugaise.

Les jours suivants, la compagnie a eu l'occasion de s'exercer à la réarticulation TAP en bénéficiant d'un C130 et d'un CASA français. Après un largage de masse, les Rapaces de la 1re compagnie, équipés de tous leurs moyens organiques, se sont rapidement réarticulés conformément aux ordres reçus. Cet exercice a mis en valeur les compétences des paras français : souplesse, rigueur et efficacité.

La deuxième semaine de l'EAATTC 2015, la compagnie a effectué un exercice de poser d'assaut à partir d'un CASA portugais sur l'aérodrome de Santa Margarida. Sous la chaleur écrasante du Portugal, les rapaces ont rapidement mis en place un dispositif de sécurisation de l'aérodrome en vue d'évacuer des ressortissants.

Le lendemain, de retour vers Beja à bord d'un C130 Belge, après s'être équipés en vol, la 1re a effectué un dernier saut sur le sol portugais. Malgré un vent assez soutenu, les Paras ont franchi la porte, toujours avec la même fougue et la même motivation.

Ainsi, durant ces 2 semaines, les Verts ont une nouvelle fois démontré leurs compétences, leur courage et exemplarité dans le domaine TAP et confirmé qu'ils sont prêts à être engagés « du ciel au combat ».

Le 3e RPIMa à SENTINELLE

Engagée pendant le mois d'août dans le cadre de l'opération SENTINELLE, la 1re compagnie du 3e RPIMA a effectué pendant 6 semaines la surveillance des gares et des stations de métro dans PARIS. Les groupes ont alterné, pendant ces 6 semaines, phases de patrouille et de récupération. Malgré la fatigue accumulée entre interventions, assistance aux forces de l'ordre, vigilance permanente, sollicitations par la population pour divers renseignements, les paras du «3» ont su garder une excellente motivation et intervenir avec professionnalisme.

Dans cette opération, les chefs de patrouille possèdent une grande autonomie tant dans la réalisation de la mission, que dans la conduite des hommes et les prises de décisions. Cela leur permet de gagner en assurance et en maturité dans leur rôle de chef d'équipe, ce qui est l'incontestable intérêt de cette mission.

Le COMANFOR BARKHANE à la rencontre du GTD-E Chimère :

Engagés dans l'opération KOUNAMA 5 du 19 au 29 août, les hommes du GTD-E Chimère (majoritairement armés par le 8e RPIMa) ont reçu la visite du général de division Patrick BRETHOUS, COMANFOR BARKHANE, peu avant leur désengagement par voie routière de leur zone d'opération.
A cette occasion, le général BRETHOUS s'est vu présenter par le COL TASSEL, chef de corps du GTD-E, ainsi que par le CNE GUERRIC, commandant le sous-groupement désert 1, les différents dispositifs d'arrêt et de surveillance des mouvements GAT (groupes armés terroristes) mis en place par le GTD-E Chimère à l'Ouest de la passe de Salvador (Nord-Niger).
Cette visite a permis au COMANFOR de prendre toute la mesure des modes d'action des parachutistes et de l'environnement dans lequel ils évoluent au Nord-Niger.

La B.R.B 11 du 35e RAP en M.C.D à la Réunion

La batterie de renseignement de la 11e brigade parachutiste du 35e RAP, a armé le module 8H pour la MCD à la Réunion d'avril à juillet.
Ce fut l'occasion pour cette compagnie Proterre à deux sections de mener à bien deux missions de souveraineté sur les îles Eparses (Europa et Juan de Nova) dans le canal du Mozambique et de participer à un important exercice de coopération internationale aéroporté à Madagascar (Diana), ainsi qu'à la cérémonie de l'indépendance des Seychelles.
Ces missions ont été conduites tout en armant les effectifs d'alerte lors de l'éruption du Piton de la Fournaise, le plan Sentinelle et les diverses gardes. La compagnie a également profité des merveilles de l'île intense pour perfectionner son aguerrissement en montagne et en mer.
Le stage au centre d'aguerrissement tropical de la Réunion a clôturé la mission, faisant ressortir la capacité de tous à se surpasser et la cohésion de la batterie.

Les hussards parachutistes à l'assaut des Pyrénées.

Début juin 2015 le 1er RHP a effectué une marche régimentaire de 18,5 km au sein du parc des Pyrénées.
Ayant la chance de bénéficier de ce merveilleux terrain de jeu à portée de main, le régiment profite de sa situation géographique optimale afin d'y organiser des activités de cohésion et d'aguerrissement régimentaire. Un auditeur IHEDN faisait partie de la caravane régimentaire après avoir goûté en tandem aux joies de la chute libre.
Le GR10 que les hussards ont emprunté relie le Tourmalet à l'Aragounet. Le parcours comprenait 1300m de dénivelé cumulé, passant par le col du Bastennet, situé à 2494m d'altitude et traversait une partie du parc national des Pyrénées.
Cette projection de 18,5 km n'a pas entamé la motivation des hussards, toujours plein d'allant et le sourire aux lèvres, portés qui plus est par une météo excellente.

Le 17e RGP réhabilite l'atoll d'Hao

Les sapeurs parachutistes de la compagnie d'appui sont arrivés en Polynésie mi-juillet. Le détachement de Hao, aux ordres du capitaine Romain, travaille en totale autonomie sur l'un des plus grands atolls de la Polynésie française. Sa mission principale est de réhabiliter l'atoll qui accueillait, jusqu'en 2000, la base avancée de l'ancien Centre des Essais nucléaires du Pacifique. Ils participent ainsi à la démolition et à l'évacuation de dalles et de pistes en béton afin que les parcelles de terrain soient restituées aux habitants dans leur état d'origine. Les plongeurs du 17e RGP effectuent quant à eux, la reconnaissance des sites pollués dans le lagon et réalisent les travaux subaquatiques nécessaires.

Les hussards parachutistes à l'honneur sur les Champs Elysées.

Le 14 juillet 2015 les hussards parachutistes ont eu le privilège de défiler sur les Champs Elysées, un privilège que le régiment n'avait pas connu depuis 2009.

Mis à l'honneur pour leur participation à l'opération BARKHANE, ce choix a été d'autant plus justifié que depuis l'opération Serval 1, le 1er RHP a été fortement engagé sur l'ensemble des théâtres de l'arc de crise de la RCI au Levant en passant par le Mali, le Niger, la RCA et le Tchad.

Participer au défilé a donc représenté une immense fierté pour les hussards. L'occasion pour eux de montrer à leurs familles, à leurs amis et à la France qu'ils ont servi leur pays, et d'en retirer beaucoup de reconnaissance au travers des applaudissements. De plus, seul régiment de cavalerie présent, le défilé aura permis au 1er RHP d'être une vitrine de la polyvalence blindée, avec la présence des AMX10RC, des ERC90 et des VBL.
Une journée qui restera inoubliable dans tous les esprits.

Défilé du 14 juillet à Paris

Après plusieurs mois rythmés par les opérations au Niger, les paras du 3 qui avaient armé cet hiver le groupement tactique désert-est « Bruno » ont été mis à l'honneur à l'occasion du défilé du 14 juillet à Paris. Les séances de répétitions ont permis de régler les derniers détails. C'est avec fierté que nous avons foulé le pavé des Champs Elysées. Le tintement des décorations pendantes mêlé à la ferveur populaire ont rendu les Champs Elysées finalement bien courts. C'est avec plaisir et fierté qu'après le passage devant la tribune présidentielle, nous avons entonné le chant régimentaire devant l'Assemblée Nationale jusqu'à l'ancien état-major des armées sur le boulevard Saint Germain, devant lequel nous avons rendu les honneurs au drapeau.

Le 14 juillet à Calvi

Pour la deuxième année consécutive, le 2e REP a défilé dans les rues de Calvi et de Bastia à l'occasion des célébrations du 14 juillet. A Bastia, une section a représenté le régiment aux côtés d'une délégation de la base aérienne 126 de Solenzara, d'un détachement de la gendarmerie, et de pompiers du service départemental d'incendie et de secours. A Calvi, le public venu en nombre a applaudi les légionnaires parachutistes qui défilaient à pied et en véhicules blindés sous le commandant du chef de corps du régiment, le colonel Jean-Michel Meunier.
Avant le défilé, une prise d'armes a eu lieu au monument aux morts de Calvi en présence d'associations d'anciens combattants, dont l'Amicale des anciens légionnaires parachutistes et l'Amicale des anciens du Bataillon de choc. Le maire de Calvi, M. Ange Santini, Jean Rampon, secrétaire général de la préfecture de Bastia, Claude Deceuninck, président de l'association des anciens combattants de Calvi, M. Jean-Toussaint Guglielmacci, conseiller départemental de Calvi-Lumio, ainsi qu'Olivier Burles, commandant de la compagnie de gendarmerie de Calvi-Balagne, assistaient également à la cérémonie au cours de laquelle ils ont déposé des gerbes de fleurs au pied du monument aux morts.
Durant la prise d'armes, 13 récipiendaires ont été décorés au titre de leurs actions lors de l'opération SANGARIS en 2014. L'adjudant-chef en retraite Spinosi a été fait commandeur de la légion d'honneur avant qu'un vin d'honneur, servi à l'école Loviconi, clôture la cérémonie à Calvi. Ce fut l'occasion de remettre un décret de naturalisation à huit cadres du régiment.

L'ETAP clôture en beauté le défilé du 14 juillet

Après avoir transformé chaque recoin du Camp Aspirant Zirnheld en cible de précision d'atterrissage, les membres des équipes compétition/démonstration de l'ETAP ont parfait leur préparation au saut du 14 juillet par deux sauts d'entraînement à Satory et un saut de répétition, le samedi 11 juillet sur la Place de la Concorde. Leur professionnalisme leur a permis de réaliser un saut exemplaire le jour J, sous les applaudissements d'un public enthousiaste, et de porter haut les couleurs de la 11e brigade parachutiste.

Passation de commandement au CFIM 11

La passation de commandement de la 11e compagnie d'instruction du CFIM11 a eu lieu le 1er juillet 2015 à Caylus entre le CNE Robin quittant son commandement et le CNE Frédéric lui succédant. Durant ces 2 années, le CNE Robin a commandé 34 sections soit 1800 jeunes engagés formés. Le CNE Frédéric prend le commandement de la compagnie dans une période de montée en puissance. Dès septembre 2015, il y aura en permanence 10 sections à l'instruction à Caylus, voire 13 sections avec le camp de Ger, représentant 800 militaires à former au CFIM 11 afin de renforcer les régiments de la brigade.

Entre avenir et tradition : la passation de commandement du 1er Régiment de Chasseurs Parachutistes

Le vendredi 31 juillet, rythmée par les accords de la Musique de l'Infanterie de Lyon, s'est déroulée la passation de commandement du 1er RCP de Pamiers. Présidée par le Général SALAÜN, commandant la 11e Brigade Parachutiste, la cérémonie a été un moment de rencontre entre parachutistes.

Le Colonel HELLUY quitte le Premier Para après deux années passées à sa tête. Entre l'instruction, les camps, les départs pour la mission Sentinelle, les projections en Afrique et en Nouvelle Calédonie, le Colonel HELLUY a su impliquer le régiment dans le travail de mémoire avec les 70 ans du D-day et le parrainage avec le village de Jebsheim, que les rapaces libérèrent en 1944. Les familles et leur place dans le régiment auront aussi été un axe de travail majeur pour cet « enfant du premier ».

A l'issue de la cérémonie, le nouveau chef, le Colonel VIDAL, s'est vu remettre le calot tradition par un ancien de la bataille d'Alsace. Entouré des compagnies et des services, des anciens chefs de corps, d'élus, des familles, de l'amicale et d'anciens venus assister à la matinée, cet instant de pure tradition aura été l'occasion pour le Colonel VIDAL de rentrer dans la grande famille du Premier Para.

Pendant que le commandant en second présentait le régiment au Colonel HELLUY, huit jets de la Patrouille de France marquaient le ciel des trois couleurs. Un défilé de l'association Airborne Command a ensuite permis au public de découvrir armes, équipements et véhicules du 1er RCP en 1945.

Le colonel DANIGO nouveau chef de corps du 8 :

Le 11 juillet dernier, a eu lieu la prise de commandement du 8e RPIMa par le colonel Frédéric DANIGO. Cérémonie à la tournure unique puisque le prédécesseur du colonel DANIGO, le colonel Vincent TASSEL était alors en mission dans la bande sahélo-saharienne à la tête du groupement tactique désert Est de l'opération Barkhane.

En lieu et place, le colonel DANIGO était entouré de pas moins de onze anciens chefs de corps du 8e RPIMa dont trois CEMAT : les généraux SCHMITT, IRASTORZA et BOSSER, actuellement en poste.

Après avoir été chef du bureau opération instruction du régiment, le colonel DANIGO prend la tête des Volontaires pour les deux prochaines années avec pour devise : « servir » !

Passation de commandement au 35e RAP

Le colonel Eric DURIEUX a rendu, le vendredi 24 juillet 2015, le commandement du 35e RAP, pour prendre de nouvelles fonctions à la Section Technique de l'Armée de Terre (S.T.A.T) de Satory.

Le lieutenant-colonel (TA) Pierre-Olivier MARCHAND devient donc le nouveau chef de corps du 35e RAP. Saint Cyrien de formation, il a précédemment occupé la fonction de chef du Bureau des Opérations et de l'Instruction (B.O.I) au régiment, puis il a servi à la Direction des Ressources Humaines de l'Armée de Terre (D.R.H.A.T), avant de revenir à Tarbes pour prendre la tête du 35e RAP. Il devient ainsi le 35e chef de corps du 35e RAP.

Le 1er régiment du train parachutiste change de chef

Le 1er RTP a accueilli le vendredi 3 juillet 2015 son nouveau chef de corps, le colonel FILSER, au cours d'une cérémonie organisée au sein du quartier Edme. Après sa dernière revue des troupes, le lieutenant-colonel (TA) MILLOT s'est vu remettre les insignes de chevalier de la légion d'honneur.

A l'issue de ses deux années de commandement, ce dernier, a rejoint l'école du train et de la logistique opérationnelle à Bourges. Arrivant du bureau «politique du soutien aux opérations» de l'état-major des armées à Paris, la prise de commandement du colonel FILSER est synonyme de retrouvailles avec les parachutistes du 1er RTP. Chef de peloton d'arrimeurs-largeurs au régiment de 1997 à 2000, il commande le 2e escadron de livraison par air de 2002 à 2004. Chef du Bureau Opérations Instruction de 2010 à 2013, il revient donc aujourd'hui à la tête du régiment.

Cette prise d'armes a été présidée par le colonel DELION, commandant par suppléance la 11e brigade parachutiste, en présence d'autorités civiles, de l'amicale et des familles du régiment. Survolée par des drones, elle fut clôturée par un défilé à pied et un largage de petits colis.

L'été a également été marqué par de nombreux changements à la tête des unités élémentaires. Le capitaine Matthieu a reçu le 17 juin le commandement du 3e escadron de livraison par air, qu'il a contribué à transformer en 2004. Il remplace le capitaine Vincent affecté à l'EMA-CPCO. Le capitaine Hubert à quant à lui pris la tête du 1er escadron de livraison par air le 23 juin et succède au capitaine François-Xavier. La volonté de faire perdurer le professionnalisme rythmant la vie et l'organisation de ces escadrons a été affirmée par les nouveaux commandants d'unité. Les capitaines partants ont été chaleureusement remerciés pour leur investissement.

Le 1er RTP souhaite bon vent aux partants et que Saint-Michel les accompagne sur la route de leurs affectations ou réorientations respectives !

Le secrétaire d'État aux anciens combattants au camp Raffalli

Le 2e REP a participé à deux cérémonies à l'occasion de la visite officielle en Corse de M. Jean-Marc Todeschini, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense chargé des Anciens combattants et de la Mémoire. La première s'est déroulée le 15 juillet dans la nécropole nationale de Saint-Florent (Haute-Corse), où le 100e panneau d'information historique a été dévoilé avant que des gerbes ne soient déposées au cimetière communal. La seconde a eu lieu le lendemain à Zonza, pour le dévoilement d'une plaque au hameau de forestage, avec dépôts de gerbe.

Monsieur Jean-Marc Todeschini a ensuite été accueilli au camp Raffalli afin d'en visiter les installations. L'occasion, pour le chef de corps, de lui présenter le plan d'infrastructure dont va bénéficier le régiment à l'horizon 2020. Le secrétaire d'Etat a ensuite assisté à une présentation de la formation militaire initiale des réservistes, ainsi qu'à une démonstration d'instruction au saut à la promotion. Pour finir M. Todeschini a signé le livre d'or, remerciant le régiment de son accueil tout en saluant l'engagement des légionnaires « qui depuis 1831 servent la France, leur pays d'adoption, avec honneur et fidélité ».

Le 17e RGP appuie le désenclavement de la ville de Montauban

Suite à la tempête du 31 août, le Préfet du Tarn et Garonne a demandé aux armées d'intervenir au profit de la ville de Montauban pour faire face à l'ampleur des dégâts. Immédiatement, le 17e RGP a été déployé pour aider au désenclavement de la ville. Après la reconnaissance des différents sites identifiés, 3 sections du génie ont pu rapidement dégager et évacuer les arbres arrachés et rouvrir les axes. Dotés de tronçonneuses, de bennes et de moyens de levage, les sapeurs parachutistes ont favorisé par leur action, le retour à la vie normale de la population montalbanaise.

2015 : une année de tous les records pour la cellule recrutement du 1er RHP

Cette année la cellule éponyme du 1er RHP, a battu des records en termes de recrutement et place ainsi le régiment sur le podium armée de Terre.

En relation avec les CIRFA de France mais aussi avec les missions locales et Pôle Emploi, le rôle de la cellule est de présenter le régiment et les divers métiers que l'on peut y exercer. Rôle parfaitement rempli par l'aspirant Thomas, stagiaire Grandes Ecoles, qui a rendu possible ces résultats exceptionnels.

Porter le béret rouge orné de la hongroise séduit de plus en plus de jeunes mais aussi des moins jeunes dans la limite des 29 ans. En 2015, quarante-huit personnes se sont engagées, parmi elles, un renouvellement de contrat d'un ancien hussard para et cinq réservistes. La majorité des jeunes engagés volontaires provient des CIRFA de toute la France.

Deux opérations de recrutement sur Tarbes mais aussi Mont-de-Marsan sous l'égide des CIRFA locaux ont permis de créer 16 contacts supplémentaires pour la réserve et 6 pour un futur engagement, tous au titre du 1er RHP. Une nouvelle occasion de confirmer les résultats.

Séminaire d'intégration

Afin d'accueillir les nouveaux arrivants 2015 de l'EM, un séminaire d'intégration a été organisé au Pic de Montcalm.

Création d'une nouvelle batterie sol-sol au 35e RAP

Alors que le régiment avait dû procéder à la dissolution de deux unités élémentaires en 2007 puis en 2010, le 35e Régiment d'Artillerie Parachutiste va connaître en septembre prochain la création d'une batterie de tir supplémentaire à effectifs constants.
Cette dernière, équipée en mortiers de 120mm et en CAESAR, sera articulée selon le nouveau modèle prévalant dans les régiments d'artillerie : 1 section commandement (CDT), 1 Détachement de Liaison d'Observation et de Coordination (DLOC) à 4 équipes d'observation et 2 sections de tir pour un effectif total de 117 personnels. Cette batterie complétera avantageusement les capacités des deux autres batteries de tir canon, de la batterie Sol-Air, de la Batterie de Renseignement de Brigade et de la Batterie de Commandement et de Logistique.
Nouvelles infrastructures, nouvelle cohésion, nouvelle identité, les défis ne manquent pas à la 1re batterie : droit devant!

« Et par Saint-Michel, vive les paras ! »

Mardi 29 Septembre, jour de festivités pour le 1er RHP qui n'a pas dérogé aux traditions et a célébré la Saint-Michel, Saint patron des parachutistes depuis la seconde guerre mondiale.
La Saint-Michel reste l'occasion pour les hussards para d'entretenir les liens qui les unissent au sein de la grande famille des bérets rouges. L'ouverture des festivités s'est donc faite avec un challenge sportif, une course de 10km agrémentée de 20 obstacles à franchir. S'en est suivi la traditionnelle messe en la cathédrale de Tarbes, un dépôt de gerbes sur le monument du souvenir et une prise d'armes en présence des autorités civiles. La soirée s'est poursuivie autour du traditionnel repas de corps.
La Saint-Michel reste également une manière de se souvenir de l'histoire du 1er RHP, premier régiment de l'armée de terre à devenir parachutiste à la fin de la seconde guerre mondiale.
Depuis ce sont des générations de hussards parachutistes qui arborent sur leur poitrine le brevet parachutiste. Alors, « par Saint-Michel, vive les paras ! ».

À l'honneur :

Le 7 septembre 2015, le SGT Mathieu, le CCH Aimen, le CC1 Frank et le BC1 Benoit, de la 11e compagnie de commandement et de transmissions parachutiste (11e CCTP) déployés dans le cadre de l'opération Sentinelle à Montpellier, ont été alertés par des cris dans la rue.

Réagissant très rapidement, ils se sont rendus sur le lieu ou 2 hommes tentaient de maîtriser un individu qui venait d'agresser une femme. Grâce à leurs sang-froid, ils ont maîtrisé l'agresseur, pris en charge la victime et prévenus les forces de l'ordre.

Par leur professionnalisme et leur réactivité, ces militaires ont fait honneur à la 11e BP et à l'armée de Terre.

Dans la nuit du 2 au 3 septembre, alors qu'il effectue une ronde autour de l'emprise du quartier général Niel à Toulouse (11e Brigade Parachutiste), le caporal-chef Julien du 1er régiment de chasseurs parachutistes, repère un individu au comportement suspect. Il poursuit sa ronde mais informe le 1re classe Fabien, qui se trouve au poste de sécurité afin qu'il surveille l'individu. L'homme tente de voler une voiture. Le caporal-chef Julien prévient alors une équipe de policiers qui se trouve à proximité. Lors de son interpellation l'homme, passablement éméché, a expliqué aux policiers qu'il avait fracturé la voiture car il cherchait un véhicule pour rentrer chez lui.